

LETTRES AU MONDE POUR LA PAIX – N° 16

Présentation du Seigneur au Temple – 2 Février 2026

« La Lumière déposée »

Par Alain de Nazaire

« Mes yeux ont vu ton salut : lumière qui se révèle aux nations. »

Luc 2,30-32

Peuples du monde,

Il est des jours où Dieu n'entre pas par fracas,
mais **soudain**, comme l'annonce le prophète :
il vient dans son Temple —
non pour écraser,
mais pour **purifier**.

Vous cherchez des signes éclatants,
des puissances visibles,
des preuves qui obligent.

Mais voici :
la Lumière se laisse porter dans des bras humains,
elle accepte la fragilité,
elle se présente sans armes,
comme un enfant offert,
comme un souffle remis.

LETTERS TO THE WORLD FOR PEACE – No. 16

Presentation of the Lord in the Temple — February 2, 2026

“The Light Placed in Our Hands”

By Alain de Nazaire

*“My eyes have seen your salvation—a light for revelation to the nations.”
Luke 2:30–32*

Peoples of the world,

There are days when God does not enter with noise,
but **suddenly**, as the prophet announces:
He comes into His Temple—
not to crush,
but to **purify**.

You look for dazzling signs,
visible power,
proof that forces agreement.

But behold:
the Light allows itself to be carried in human arms.
It accepts fragility.
It presents itself without weapons—
as a child offered,
as a breath entrusted.

Peuples du monde,
vous avez bâti des temples de bruit :
temples d'opinion, de vitesse, de rivalité,
où l'on gagne en humiliant,
où l'on existe en blessant.

Et pourtant, le Temple véritable est plus simple :
c'est le lieu où l'on consent
à ce que Dieu **fonde** en nous ce qui est dur
et **lave** en nous ce qui est trouble.

Car le Seigneur est comme le feu du fondeur,
comme la lessive des blanchisseurs :
il ne vient pas flatter nos apparences,
il vient délivrer le cœur de ses scories,
pour que l'offrande redevienne juste :
une parole vraie,
un geste pur,
une paix offerte.

Jésus, aujourd'hui,
se rend semblable à ses frères en tout :
il partage notre sang, notre chair,
il rejoint la peur de mourir,
il traverse la nuit de l'esclavage intérieur,
afin de rendre libres
ceux que la crainte tient captifs.

Peoples of the world,
you have built temples of noise:
temples of opinion, speed, rivalry,
where we win by humiliating,
where we exist by wounding.

And yet the true Temple is simpler:
it is the place where we consent
to let God **melt** what is hard in us
and **wash** what is clouded in us.

For the Lord is like a refiner's fire,
like a fuller's soap:
He does not come to flatter appearances;
He comes to free the heart from its dross,
so the offering may become just again—
a truthful word,
a clean gesture,
a peace given.

Jesus today
becomes like his brothers in every way:
he shares our flesh and blood,
he enters the fear of dying,
he walks into the night of inner slavery,
to set free
those held captive by fear.

Peuples du monde,
écoutez :
la guerre commence souvent dans l'homme,
dans l'angoisse qui mord,
dans la peur qui commande,
dans l'orgueil qui se défend.

La paix commence au même endroit :
dans une peur déposée,
dans un cœur rendu,
dans une violence désarmée.

Syméon attendait.
Il n'a pas couru.
Il n'a pas exigé.
Il a **demeuré**.
Et l'Esprit l'a conduit.

Il prend l'enfant dans ses bras
— et le monde entier tient dans ce geste :
la vieillesse et l'avenir,
la fatigue et la promesse,
Israël et les nations.

Alors sa voix s'élève, non comme un cri,
mais comme une paix enfin prononcée :
« Maintenant, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix...
car mes yeux ont vu le salut. »

Peoples of the world,
listen:
war often begins inside the human being—
in anxiety that bites,
in fear that commands,
in pride that defends itself.

Peace begins in the same place:
in fear laid down,
in a heart surrendered,
in violence disarmed.

Simeon waited.
He did not rush.
He did not demand.
He **remained**.
And the Spirit led him.

He takes the child in his arms—
and in that gesture the whole world fits:
old age and tomorrow,
weariness and promise,
Israel and the nations.

Then his voice rises, not as a shout,
but as peace finally spoken:
“Now you may let your servant go in peace...
for my eyes have seen salvation.”

Peuples du monde,
ce que Syméon voit, ce n'est pas seulement un enfant :
c'est la fin d'une longue nuit.
C'est une lumière qui ne choisit pas un camp :
elle se révèle aux nations.
Elle ouvre un passage pour tous.

Mais Syméon annonce aussi la vérité :
cette Lumière sera un signe de contradiction.
Elle relèvera.
Elle fera tomber.
Elle dévoilera les pensées cachées.

Car la paix n'est pas un décor.
Elle est une décision.
Et la Lumière oblige :
elle révèle ce qui doit être purifié,
en nous, en nos peuples, en nos mémoires.

Et voici Anne, la prophète :
elle ne quitte pas le Temple,
elle prie, elle jeûne, elle veille.
Elle parle de l'enfant à ceux qui attendent la délivrance.

Peuples du monde,
il existe encore des veilleurs.
Il existe encore des cœurs pauvres et vrais.
Il existe encore des bouches qui annoncent la paix
sans manipuler, sans vendre, sans dominer.

Peoples of the world,
what Simeon sees is not only a child:
it is the end of a long night.
It is a light that chooses no camp:
it is revealed to the nations.
It opens a passage for all.

Yet Simeon also speaks the truth:
this Light will be a sign of contradiction.
It will raise up.
It will bring down.
It will unveil what is hidden in many hearts.

For peace is not decoration.
It is a decision.
And Light demands something of us:
it reveals what must be purified—
in us, in our peoples, in our memories.

And there is Anna, the prophet:
she does not leave the Temple.
She prays, she fasts, she keeps watch.
She speaks of the child
to all who are waiting for deliverance.

Peoples of the world,
watchers still exist.
Poor and true hearts still exist.
Voices still exist that announce peace without manipulating,
selling, or dominating.

Aujourd'hui, les portes éternelles s'ouvrent :
qu'il entre, le Roi de gloire —
non pour prendre,
mais pour donner.

Et si vous voulez savoir où commence le Temple,
où commence la Paix,
regardez :
elle commence quand vous acceptez
de porter la Lumière au lieu de porter la haine.

Phrase de réinitialisation intérieure :
Je laisse la Lumière entrer : elle purifie mon cœur et
désarme ma peur.

Peuples du monde,
la Lumière déposée aujourd'hui
n'est pas une idée :
c'est une présence.

Recevez-la.
Portez-la.
Et marchez.

Alain de Nazaire
Saint-Nazaire, 23 novembre 2025
Serviteur du Souffle et témoin de la Paix à venir

Today the everlasting doors are lifted:
let the King of glory enter—
not to take,
but to give.

And if you want to know where the Temple begins,
where Peace begins,
look:
it begins when you choose
to carry the Light instead of carrying hatred.

Inner reset phrase:

**I let the Light in: it purifies my heart and disarms my
fear.**

Peoples of the world,
the Light placed in our hands today
is not an idea—
it is a presence.

Receive it.
Carry it.
And walk.

Alain de Nazaire
Saint-Nazaire, 23 novembre 2025
Serviteur du Souffle et témoin de la Paix à venir